

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

JUIN 2019 - N°217



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9-11

SALONS ET CONCOURS / P.12-15

GALERIE DAGUERRE / P.16

ANIMATIONS / P.17-19

PLANNING / P.20-22

DATES A RETENIR :

- 1er & 2 : Foire de la photo
- 4 : Atelier Foire
- 6 : Projection et pot Salon Daguerre
- 9 & 10 : Sortie au Havre
- 13 : Vernissage expo atelier séries
- 18 : Conseil d'Administration
- 27 : Mini-concours NB
- 29 & 30 : Portes ouvertes 14'Arts

Auteurs : Laurence Alhéritière, Frédéric Antérieur, Catherine Azzi, Marthe Barra, Anne Chiomento, Christian Deroche, Brigitte Duflo-Moreau, Pascal Fellous, Christian Guyomarch, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Brigitte Hue, Jean-Michel Maslana, Marie Jo Masse, SM, Isabelle Morison, Régis Rampnoux, Dana Roman, Gérard Ségissement, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Christelle Tchiamah, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner
 Correcteurs : Brigitte Hue, RB
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes
 Photo de couverture : Yana 5 par Régis Rampnoux

“ Je tourne autour d'un certain nombre de choses qui sont des obsessions chez moi, et il le faut, car un photographe n'existe pas s'il n'a pas d'obsessions. ”
Raymond Depardon

Le mois de juin est celui de la célèbre Foire internationale de la photo à Bièvres, cette manifestation que nous sommes si fiers d'organiser. Notre fierté se justifie par la riche histoire de la Foire, son renom et son attractivité, l'engagement de beaucoup d'entre nous pour qu'elle ait lieu et se fasse dans de bonnes conditions.

La 56e édition, les samedi 1er et dimanche 2 juin, vous offre un généreux programme avec le marché de l'occasion et des antiquités photographiques et ses bonnes affaires, le marché des artistes, le marché du neuf et des services et ses offres promotionnelles.

Vous aurez aussi la possibilité d'assister à une dizaine de conférences et deux tables rondes sur divers sujets, de l'histoire du nu aux tirages en noir et blanc, de l'autoédition à Instagram. Vous pourrez également voir plusieurs expositions dont celle de Denis Bourges, de Tendance Floue, avec ses deux séries « Entre deux mondes » et « Médecin de campagne ».

La Foire, ce sont aussi des lectures de portfolio, différents jeux photographiques, des démonstrations de procédés alternatifs, des signatures d'ouvrages... Vous pouvez aussi être acteurs de la Foire en participant au concours photographique que nous mettons en place (voir la rubrique « Salons et concours ») et bien entendu en étant bénévoles sur la manifestation.

Il ne vous reste plus qu'à inscrire dans votre agenda les dates des 1er et 2 juin pour la Foire, y ajouter la projection des meilleures images du Salon Daguerre, le 6 juin, où nous vous préparons une belle soirée (voir la rubrique « Vie du Club »), et le dernier week-end de juin, les 29 et 30, pour les portes ouvertes sur les ateliers d'artistes du 14e. Un joli mois de juin en perspective. Profitons-en !

Agnès Vergnes

Réflexions

Traduction et interprétation. En séjour entre une traductrice et une interprète, j'ai saisi une jolie nuance. Une traductrice se doit de rester au plus près du texte et cela se passe normalement à l'écrit. Un ou une interprète, *a contrario*, se doit de rendre la signification de ce qui est dit, pas forcément d'une façon littérale. J'ai bien écrit « dit », car cela est plutôt le cas lors de prises de parole dans les instances, colloques ou congrès internationaux. C'est de la traduction simultanée. Qu'est-ce que cela a à voir avec la photo, me direz-vous ?

Une photo non retouchée, au plus près de ce que l'appareil a enregistré, correspond, à mon sens, à la traduction. Une photo retouchée pour rendre ce que le photographe a vu et ressenti, ressemble plus à la démarche de l'interprète. Contrairement à ce que prétendent quelques rigoristes, ce n'est pas au système de prise de vue, aussi sophistiqué qu'il soit, de décider de ce qui doit être transmis. Dès la prise de vue, le photographe doit savoir ce qu'il veut signifier. Il a pour cela à définir le triangle d'exposition à utiliser : vitesse lente ou rapide, profondeur de champ maximale ou réduite (donc le diaphragme) et les ISO qui vont avec, ainsi que la distance au sujet qui joue

sur la profondeur de champ, l'angle de prise de vue et la focale. Ces réglages bien effectués permettront d'avoir une photo correctement exposée, cadrée et composée, et donc déjà parlante : une bonne traduction de la réalité, aux défauts et limitations de la surface sensible et du matériel utilisés près. C'est la première raison pour laquelle il faut s'atteler à de la retouche, compenser, voire éliminer, les limitations du système de prise de vue. La deuxième, c'est que la retouche prend en considération notre subjectivité dont l'objectif, qui porte bien son nom, ne peut rendre compte. Pour revenir à l'article du mois dernier, il faut savoir dès la prise de vue quel est notre point de vue vis-à-vis du sujet, mais aussi compléter cette approche en post-traitement, si nécessaire, quitte à s'éloigner de la réalité, si telle est notre vision.

Marie Jo Masse

Sous le révélateur

Jolanta Blij

Elle est au Club depuis un an. Elle a la photographie dans le sang. Elle la découvre vers 5-6 ans avec la chambre noire de son père. La lumière rouge, l'impa-



Jolanta Blij

tience de voir apparaître l'image sur le papier plongé dans le révélateur : que de souvenirs !

Adulte, elle éprouve un besoin irréprensible de liberté, surtout après avoir vécu les remous politiques dans la Pologne du début des années 80. Jolenta décide de s'en aller, elle quitte son métier d'enseignante et son pays avec un désir d'ailleurs. Elle voyage et s'installe à Paris, et refait sa vie. Les voyages font toujours partie de sa vie. Elle pousse les portes entrouvertes et découvre les communautés tribales les plus ancestrales de l'Inde et de l'Éthiopie, les nomades du désert, les nuits blanches de Saint-Petersbourg, les fumeroles et les geysers d'Islande...

Plusieurs grands photographes l'ont accompagnée sur son chemin photographique, tels Patrick Chauvel et James Nachtwey, deux reporters de guerre montrant la souffrance et la solitude humaine avec une extrême dignité. Ils l'incitent à se tourner vers le reportage. Actuellement, sa principale source d'inspiration est sa passion pour les volcans, la lave incandescente, les coulées, explosions, fumeroles, lacs de lave, et de belles rencontres avec des populations qui vivent autour de ces volcans : la nature avec son lot de tragédies humaines... Comment ne pas être fascinée ?

La photographie choisie est issue de cette démarche. Elle présente une caldeira du volcan Erta Ale en Éthiopie, une promenade dans l'enfer ! sachant que sous les pieds, à quelques mètres seulement de profondeur coule la lave à 1 200 degrés ! Quelle adrénaline ! Nous nous sentons très petits face à la nature puissante et implacable !

Berta Fortiz

Elle est arrivée en France en 2014 et a rapidement trouvé le chemin du Club où nous sommes heureux de l'accueillir.

La photographie fait partie de son quotidien, elle a sa propre interprétation du monde et du médium. Ainsi, selon elle, la photographie est l'équilibre parfait entre des éléments apparemment contradictoires : technique et créativité, solitude et sociabilité, réalité et tentative inutile de la capturer. Un équilibre en perpétuel mouvement !



Berta Fortiz

Vous ne trouverez pas ses sources d'inspiration parmi les photographes, mais au sein de la littérature. Elle cherche à transposer en photographie l'état d'esprit où certains textes la transportent. Mais, esthétiquement parlant, elle a une prédilection pour l'art minimaliste et conceptuel.

On retrouve cette vision dans la photo que Berta nous propose. Elle est extraite d'une série sur la réalité à travers ses reflets, « ses doubles de proximité ». Cette photo plus spécifiquement est inspirée par l'idée d'esperpento (un mouvement littéraire qui se caractérise par le recours permanent au grotesque) et par cette esthétique particulière que Valle Inclán évoque par cette phrase forte : « Les images les plus belles dans un miroir concave sont absurdes. » Ainsi ce qui plaît à Berta dans cette image n'est pas le rendu lui-même mais le processus intellectuel et technique nécessaire à sa réalisation. On se laisse emporter par cette vague qui semble voiler et déformer la réalité, comme si un film passait en accéléré.

Françoise Hillemand

Les antiquités photographiques

La Foire internationale de la photo, à Bièvres, est notamment célèbre pour son Marché des antiquités et occasions photographiques. Vous connaissez les matériels d'occasion, boîtiers, argentiques ou numériques, objectifs, ou accessoires, à des prix intéressants et souvent introuvables ailleurs. Mais qui s'intéresse à des antiquités ?

Il y a d'abord des collectionneurs, les iconomécanophiles, souvent considérés à l'extérieur comme un monde à part, mais dont les motivations sont multiples. On rencontre aussi d'autres amateurs et curieux. Écoutez les visiteurs dans les allées de la Foire, leurs conversations peuvent parfois sembler ésotériques.

Nous retrouvons des « accumulateurs », qui cherchent à obtenir le plus grand nombre de ces objets, pour les analyser, les inventorier, et les conserver (« J'en ai déjà 4279 dans mon garage »), mais il faut bien débiter (« 15 € ce pliant à plaques »). Nous avons les « spécialistes », qui vont se concentrer sur une seule catégorie, une marque, un modèle, un procédé, une période, ou un thème précis, et qui en connaissent toutes les variantes (« Mais si, c'est le type 2b du modèle de 1937 ! »). Puis les « technologues » s'intéressent à l'évolution technique des procédés et des différentes parties d'un appareil (« Le système autofocus du Konica-C35AF est très innovant »). De leur côté, les « historiens » vont suivre ce qui a marqué les étapes des inventions et des courants artistiques, l'évolution des industries, dans leurs contextes géographiques et même politiques (« Regarde la gravure NKVD sur les FED ukrainiens de 1935 »). Les « nostalgiques » et « pédagogues » vont retrouver et transmettre leurs souvenirs (« Ton grand-père avait un Instamatic comme celui-là – Mais tu le branchais comment ? »).

Les « esthètes » vont être émerveillés devant la beauté de l'objet, l'acajou et le cuivre des chambres de studio, ou les appareils art-déco (« On reconnaît le styliste W.D. Teague sur la façade art-déco du Kodak Beau-Brownie »). Dans cette catégorie d'acheteurs se trouvent aussi les « décorateurs », qui ne connaissent

rien à la photo mais qui poseront un bel objet sur leur cheminée (« Oh, amazing ! »), ou même des artistes cherchant des idées (« Cet appareil scié en tranches et ressoudé ferait une sculpture originale »). Je mets à part les quelques « connaisseurs avertis » qui prennent rendez-vous à Bièvres, ceux qui recherchent l'objet exceptionnel ou unique que le marchand leur a réservé, la pièce de musée, celle qui ne sera complètement appréciée que par des experts (« Cet appareil trichrome à trois soufflets cuir est en excellent état »). Et comme certaines pièces pourront prendre de la valeur, les « spéculateurs » sont à l'affût (« À 15 000 €, elle a encore du potentiel »).

N'oublions pas les domaines de l'image animée, bien représentés dans les stands de la Foire, que ce soit en pré-cinéma (« Ce Praxinoscope en modèle théâtre est complet ») ou cinéma (« Oui, cette boîte de Pathé est bien pour le projecteur Baby »).

À côté des collectionneurs et des décorateurs, des marchands viennent aussi acheter à Bièvres par valises entières, pour reconstituer leurs stocks et alimenter d'autres foires et magasins, notamment à l'étranger (en Amérique et en Asie), où les matériels anciens sont plus rares et très recherchés.

Dans cette zone de la Foire, les photos anciennes (sur papier, plaques, daguerréotypes...) sont présentées aux acheteurs, qu'on pourrait classer dans certaines des catégories ci-dessus, mais avec une dominante artistique prépondérante, car nous entrons dans le domaine plus vaste du marché de l'art, avec ses codes et ses habitudes (« Ce tirage a été limité à combien d'exemplaires ? »). Autres types de vieux papiers, les livres, revues et différents documents, sont prospectés par les bibliophiles, ou comme sources de références (« Qu'avez-vous comme livres de Nadar ? »). En résumé, ceux qui parcourent cet espace de la Foire sont beaucoup plus divers (et internationaux) que vous ne l'imaginez, venez vérifier sur place.

(Une première version de cet article est parue dans la revue *Camera* n° 21/22, septembre 2018.)

Gérard Schneck



Appareil Olympus OM-1, 1973 (photo Wikimedia Commons, s58y)



Lampe à éclairage continu au magnésium, Solomon, 1865 (photo Musée Français de la Photographie / Conseil départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

Chronique des vieux matos

L'Olympus M-1/OM-1

Présenté en 1972 par Olympus, le modèle M 1 était un appareil reflex mono-objectif pour pellicules type 135 (24x36 mm), avec objectifs interchangeables à baïonnette. Il possédait les performances et les mêmes qualités technologiques que ses concurrents, mais était petit et beaucoup plus léger (510 g, boîtier nu), ce qui a contribué à son succès. Son obturateur plan focal avait des vitesses de 1 s à 1/1000 s. Avec deux cellules CdS pour la mesure d'exposition, il était semi-automatique, les bagues d'ouvertures ou de vitesses déplaçaient une aiguille dans le viseur. La visée était très lumineuse, avec une zone de micropismes pour la mise au point de verres interchangeables.

Rapidement renommé OM-1 (notamment pour l'exportation, le nom M1 ayant déjà été utilisé antérieurement par Leica), cet appareil a été le premier de la longue lignée des reflex Olympus-OM, argentiques puis numériques.

La lampe au magnésium de Solomon

Joseph Solomon, Britannique, passa quelques années entre Paris et Londres à partir de 1840 pour importer en Angleterre des produits français, notamment des jumelles de théâtre et divers matériels d'optique et de photographie. Il est aussi connu pour ses micropho-

tographies (photos sur plaques de dimension microscopique), vers les années 1860.

En 1865, le magnésium commençait à être fabriqué industriellement, et bien qu'il fût encore cher, la forte lumière blanche qu'il émettait en brûlant avait été remarquée comme source d'éclairage artificiel pour les photographes. Solomon créa alors cette lampe pour prendre des photos de nuit ou en intérieur (« À Londres, il y a tant de jours sombres en hiver », a-t-il écrit), ou pour s'adapter à un agrandisseur. Elle utilisait un ruban de magnésium qui brûlait en continu, entraîné à vitesse constante grâce à un moteur à ressort.

Gérard Schneck

Photo-devinette

Félicitations à Dany Gueho qui a trouvé très rapidement la bonne réponse pour la première photo-devinette. Je remercie les personnes qui ont répondu à cette première question. Il s'agissait d'un détail de l'emballage du Hawk-Eye Junior Six-20 modèle C, un appareil photo Kodak (voir illustration). Vous pouvez trouver bien d'autres informations sur internet.

Sally Mann, photographe des racines et de l'intime

La rétrospective de Sally Mann, proposée par le Jeu de Paume, est construite sur la manière dont sa relation avec sa terre d'origine, le Sud des États-Unis, a façonné son œuvre. Portraits, natures mortes et paysages sont imprégnés de l'histoire et de l'esprit de cette contrée. L'exposition réalisée par les commissaires Sarah Greenough et Sarah Kennel donne une vue d'ensemble des photographies de l'artiste sur quatre décennies. Selon le dossier de presse, « le legs du Sud – à la fois patrie et cimetière, refuge et champ de bataille – transparait dans son travail comme une force puissante et troublante qui continue de modeler l'identité et le vécu de tout un pays. »

La première partie de l'exposition porte sur les années 1980 avec des photographies de ses enfants, Emmet, Jessie et Virginia, un des volets les plus connus de son œuvre, celui qui a fait polémique. Les images sont prenantes, dérangeantes parfois, sensuelles, loin des stéréotypes de l'enfance. Les enfants y sont graves, campés dans leur monde, maîtres de leurs jeux, immergés dans la nature. Les photographies regorgent d'allusions à la violence, la sexualité, la détresse, la mort. Sally Mann a écrit : « Je suis un petit peu comme Flaubert, qui sous la jeune fille en fleur voyait le squelette. »

L'exposition se poursuit par des photographies de marécages, de champs et de propriétés en ruine réalisées dans les États de Virginie, Géorgie et Mississippi. Sally Mann cherche dans ces images ce qu'elle appelle « la lumière radicale du Sud américain ». Les champs de bataille de la guerre de Sécession les suivent. L'artiste opte pour des formats bien supérieurs. Elle utilise des objectifs anciens et le procédé des plaques au collodion humide pour des images où rayures, éraflures, taches, flous font écho à la mémoire des lieux, de la défaite, à une idée de renouvellement, de renaissance aussi.

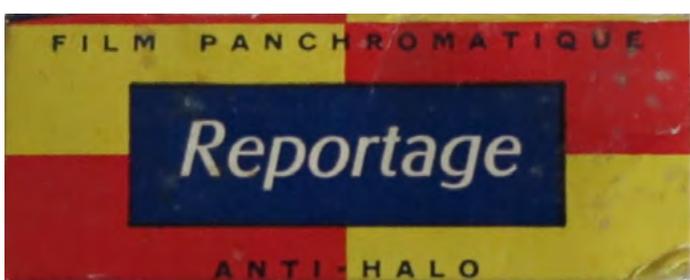
La quatrième section explore avec quatre séries le paysage racial de la Virginie. Elle comprend une série de ferrotypes sur le Great Dismal Swamp (grand marais lugubre) et les cours d'eau voisins du Sud-Est de la Virginie, qui avant la guerre de Sécession ont



Gérard Ségissemment

L'énigme du mois de juin (image 5144) est plus facile que la précédente. Elle est toujours dans le domaine de l'argentique, il faut trouver la marque de cette pellicule.

Gérard Ségissemment



Gérard Ségissemment



Sally Mann - *Cherry Tomatoes*, 1991, National Gallery of Art, Washington © Sally Mann

été le lieu de refuge de nombreux esclaves en fuite. La ferrotypie (une émulsion au collodion sur une fine feuille de tôle) offre à Sally Mann une surface d'aspect liquide qui restitue la géographie locale. Les autres séries portent sur des petites églises afro-américaines du XIXe siècle, photographiées dans le Kentucky, près de chez elle, sur des portraits de Virginia « Gee-Gee » Carter (une femme noire qui demeura cinquante ans au service des parents de Sally Mann et contribua à l'élever) et ceux d'hommes noirs tirés en grand format.

Dans sa dernière section, l'exposition se concentre à nouveau sur Sally Mann et sa famille pour évoquer le temps qui passe et la mort, moins sous la forme de récits que de sensations, d'une photographie qui regarde l'os et la chair. La fascination persistante de la photographe pour la décomposition se traduit par une série de portraits fantomatiques de ses enfants, des autoportraits faits après un accident de cheval, de photographies intimes montrant en détail la transformation physique de son mari qui souffre d'une maladie dégénérative.

Lisa Rossi, dans un numéro de *Transatlantica* de 2009, décrit cette dernière série, « son corps nu tantôt nimbé de lumière tantôt dévoré par l'obscurité, altéré par les nébulosités de l'émulsion photographique ou

au contraire paré de motifs métalliques, semblable à un dieu de la mythologie grecque ». Elle note : « Les clichés de Sally Mann sont des fétiches, mais aussi des memento mori. Les images sont déjà nécrosées, déjà anciennes, déjà posthumes. »

L'utilisation de la chambre photographique avec sa lenteur, son piqué, la technique du collodion humide par ses accidents, ses petits défauts, ses vibrations, sa matérialité, sa tactilité donnent vie et épaisseur dans cette série – et plus largement dans l'œuvre de Sally Mann – au travail sur la mémoire et le temps, ce qui disparaît et émerge. Thierry Grizard, dans un article paru sur le site *Artefields*, compare la démarche sensualiste de Sally Mann à celle de Cy Twombly, mettant en avant sa manière de rendre vivantes ses images et d'aller de plus en plus vers une « fragmentation charnelle, émotionnelle ».

Je vous propose de visiter cette exposition le dimanche 23 juin, à 15h. Rendez-vous devant le Jeu de Paume.

Agnès Vergnes



Sally Mann - *Was Ever Love*, 2009, The Museum of Fine Arts, Houston © Sally Mann

Atelier Foire

Le dernier atelier Foire, avant les grandes manœuvres des 1er et 2 juin, a eu lieu le 13 mai. Nous étions une nouvelle fois nombreux. Le ton était moins joyeux et décontracté que lors des précédentes séances, sans doute parce que nous étions déjà pleinement concentrés sur le projet, avec le souci de tout organiser au mieux pour satisfaire pleinement public et exposants. Nous avons fait un tour de table des actualités de chacun des secteurs et donc passé en revue les animations, la nouvelle démonstration de procédés alternatifs, les sponsors, les inscriptions sur les divers marchés, la communication.

Nous avons parlé implantation des stands sur l'espace animations et procédés alternatifs et sur le marché du neuf et des services. Nous avons également partagé l'information sur la réouverture du Musée français de la Photographie à l'occasion de la Foire, avec une nouvelle exposition sur le portrait et quelques autres scoops à découvrir dans le programme détaillé de la Foire.

Le planning des bénévoles a été largement commenté, quelques créneaux réservés en direct, les missions pour lesquelles manquent encore des bénévoles précisées.

Nous avons été ensuite encore plus concrets avec l'inventaire du matériel à apporter à Bièvres, les bricoles à acheter, à préparer... et la présentation du tableau de covoiturage réalisé par Laurence Alhéritière.

Nous avons confirmé, pour notre prochain rendez-vous, la date du mardi 4 juin. Nous ne nous réunirons donc pas le deuxième lundi du mois comme nous le faisons habituellement. Cette réunion nous permettra de faire un bilan à chaud de la Foire et de boire et grignoter pour fêter la fin de la 56e édition de la manifestation. Merci pour votre présence les 1er et 2 juin et à cette réunion, sans oublier, pour tous ceux qui ont des questions sur la Foire, la réunion des bénévoles du mardi 28 mai, à 20h30.

Bonne Foire à tous !

Agnès Vergnes



Denis Bourges, Tendance Floue, *Entre deux mondes*, 2001-2003

La Foire... c'est vous

Une soixantaine de bénévoles doivent se mobiliser pour la Foire. Les missions sont diverses, de l'accueil des exposants aux permanences sur les stands du Club, du marquage des emplacements de stands aux prises de vue sur le studio éphémère. Il reste encore quelques créneaux vacants et nous sommes vraiment dans la dernière ligne droite. Inscrivez-vous dans le planning des bénévoles (le lien figure dans *L'Hebdoch* toutes les semaines pour les distraits et est rappelé dans le message d'envoi de *La Pelloch*). Pour vous donner toutes les informations utiles et répondre à vos questions, nous organisons une réunion d'information, le mardi 28 mai à 20h30. Nous comptons sur vous ! Nous restons à votre disposition d'ici là si vous avez des interrogations sur telle ou telle mission.

Laurence Alhéritière et Agnès Vergnes

Urban Photo Race de Paris

Défiiez votre regard !

Nous avons le plaisir de vous annoncer que les inscriptions au marathon photo Urban Photo Race de Paris dont nous vous parlons depuis plusieurs mois sont désormais ouvertes !

Vous pouvez vous inscrire via le lien suivant : <https://upr-par-19.eventbrite.com/>

Le marathon se déroulera le samedi 28 septembre entre 10 h et 22 h : 6 thèmes seront dévoilés dans la journée, 3 photos seront à faire par thème, soit 18 photos numériques à remettre avant 22 h. De nombreux prix sont à gagner et une exposition sera organisée lors du mois de la photo du 14e. Participez nombreux à ce moment convivial et festif, et parlez-en à vos amis.

Une raison de plus de participer : un code de promotion vous proposant une réduction de 25%. À retrouver dans *L'Hebdoch* dès mercredi.

Plus d'infos sur : <https://www.urbanphotorace.com/> ou sur le stand du Club, côté marché des artistes à la Foire de la photo.

Annette Scwichtenberg, Gilles Hanauer, Frédéric Antérion

Le jugement du Salon Daguerre

Mené de main de maître par notre commissaire Isabelle Mondet, le jugement du Salon Daguerre numérique s'est tenu les 10-11-12 mai au Club en présence des juges Janos Kovacs, Anouk Graux et Jean-Louis Chatelais, avec, aux commandes de l'informatique, Marc-Emmanuel Coupvent des Gravieres et Laurent Lombard.

Le Salon s'est fait une petite place cette année sur les réseaux sociaux, notamment sur Instagram, grâce à Charlotte Brunstein qui s'est chargée régulièrement d'alimenter le compte du Salon en publiant des images acceptées de l'édition 2018 et qui est venue

photographier les juges et l'équipe pour la communication du Salon.

Nous avons aussi eu le plaisir de voir passer des membres du Club, Catherine Azzi, Catherine Bailly-Cazenave, Caroline Van der Velden, Hervé Wagner, Agnès Vergnes et Gilles Hanauer. Merci à vous d'être venus et d'avoir rythmé ces journées de votre présence et de vos commentaires. L'ambiance fut fort sympathique et agrémentée de rires grâce à quelques perles photographiques.

La participation à cette 12e édition est en légère baisse par rapport à 2018 mais reste forte avec un peu plus de 6 500 photos reçues et 527 participants de 50 nationalités différentes.

Le jugement a débuté le vendredi après-midi, soit une demi-journée plus tôt que les années précédentes, permettant une cadence de lecture des photos plus tranquille, les juges mettant de 8 à 12 secondes pour chaque photo, les notant de 1 à 9 points.

Les images reçues se répartissent comme suit :

- 1 630 photos en libre monochrome ;
- 1 845 en libre couleur ;
- 841 pour le thème « Le cadre dans le cadre », sujet qui, semble-t-il, a parfois été mal compris ;
- 1 061 pour le thème « Jeux d'ombres » ;
- 1 218 pour le thème « Scènes de rue » ;

En tout, 1 509 images ont été acceptées, soit un taux d'acceptation moyen de 23 %.

Cette année, avec 132 photos acceptées, le meilleur club est à nouveau un club chinois, Shangtuf Image and Art, qui se trouve sur le littoral de la mer de Chine orientale, dans la ville de Taihzou, province de Zhejiang. Il recevra un prix de 500 euros.

Et de l'autre côté du globe, le meilleur auteur, Thomas Lang, vit aux États-Unis, avec 220 points cumulés pour ses images, il se verra gratifier de l'insigne bleu spécial du meilleur auteur FIAP, d'une médaille d'or PSA et d'un prix de 250 euros.

Les résultats seront publiés et envoyés aux participants le 26 mai et le catalogue sera accessible en ligne le 20 juillet sur le site www.salondaguerre.paris.



Thomas Lang - *Sharing With Hot Spring*, Médaille d'Argent PSA

Et entre ces deux dates, la projection des images les mieux classées est prévue le 6 juin, à 20h30 au Club. Nous vous y attendons avec vin et grignotages !

Anne Chiomento pour l'équipe du Salon Daguerre

Portes ouvertes au Club

La Mairie du 14^e organise, le samedi 29 et le dimanche 30 juin, un week-end portes ouvertes pour les ateliers d'artistes du 14^e arrondissement. La manifestation, intitulée « 14'Arts », réunit de nombreux artistes : peintres, graveurs, sculpteurs, photographes... et propose aussi des actions sur l'espace public.

Nous avons participé à l'opération pour la première fois l'an dernier et avons intéressé plusieurs dizaines de visiteurs. Nous renouvelons notre participation.

Le Club sera ouvert samedi, de 14h à 18h, comme d'habitude, et dimanche, également de 14h à 18h. Les visiteurs pourront voir l'exposition de l'atelier Séries le samedi et le dimanche ainsi que, sur table, la sélection des images du concours « Paysages aquatiques » pour le stand de la Foire de Bièvres. C'est une occasion de faire mieux connaître le Club, de valoriser nos photographes et nos activités et de nous impliquer dans la vie de l'arrondissement.

Agnès Vergnes

Concours « Vos photos sur la Foire 2019 »

Pour la 56e édition de la Foire internationale de la photo à Bièvres, le Club organisera à nouveau un concours photo gratuit ouvert aux membres et aux personnes extérieures au Club.

Deux thèmes au choix :

- Thème A : les objets, les décors, le cadre de la Foire et ses télescopes insolites,
- Thème B : le portrait individuel ou collectif des acteurs, du public de la Foire

Les photos devront être prises au moment de la Foire, le samedi 1er et le dimanche 2 juin.

10 photos au maximum pourront être soumises par thème et par auteur.

Les lauréats extérieurs se verront offrir une année d'adhésion au Club pour la saison 2019-2020 (valeur 220 euros) et un livre photographique et/ou un lot de papier photo. Les membres du Club gagneront 100 euros de prix photographiques.

Christelle Tchiamah

Règlement

ARTICLE 1 – Organisation et dates du concours

Le Photoclub Paris Val-de-Bièvre, dont le siège social est situé en Mairie de Bièvres, organise un concours photographique à l'occasion de la 56e édition de la Foire Internationale de la Photographie à Bièvres, les 1er et 2 juin 2019.

ARTICLE 2 – Conditions de participation

Ce concours est gratuit et ouvert à tous, photographes amateurs et professionnels, à l'exclusion des membres du jury, quatre personnes choisies au sein du Photoclub Paris Val-de-Bièvre ou par les soins du Photoclub.

Le nombre de photographies pouvant être soumises au concours est limité à 10 par participant. Elles devront être envoyées, en format jpeg par mail le dimanche 16 juin minuit au plus tard à concours@foirephoto-bievre.com

Les images peuvent être faites en numérique ou en argentique. Le poids de chaque photographie ne pourra excéder 2 Mo. Les fichiers devront être nommés ainsi : thème (A ou B)-titre-nom-prénom.jpeg. Les images ne respectant pas ces critères seront

exclues du concours.

ARTICLE 3 - Thèmes

Deux thèmes sont proposés au choix :

- Thème A : les objets, les décors, le cadre de la Foire et ses télescopes insolites,
- Thème B : le portrait individuel ou collectif des acteurs, du public de la Foire.

ARTICLE 4 - Prix

Pour chaque thème, le jury choisira les deux meilleures photographies en tenant compte du respect du thème, de l'originalité de l'image et de ses qualités techniques et de composition.

Les quatre photographies sélectionnées feront gagner à leur auteur :

- une adhésion au Photoclub Paris Val-de-Bièvre pour la saison 2019/2020 d'une valeur de 220 euros,
- un lot de papiers photographiques ou un livre de photographie.

Les membres du Photoclub Paris Val-de-Bièvre pourront aussi participer au concours, à l'exception des membres du jury. Ils se verront offrir, s'ils sont sélectionnés, une dotation photographique d'une valeur de 100 euros.

Un photographe ne pourra gagner qu'un seul lot. Si un auteur a une image sélectionnée dans les deux thématiques du concours, une nouvelle sélection sera faite.

Les noms des photographes primés seront publiés sur le site de la Foire Internationale de la Photographie et sur le Facebook de la Foire.

ARTICLE 5 – Utilisation des photographies

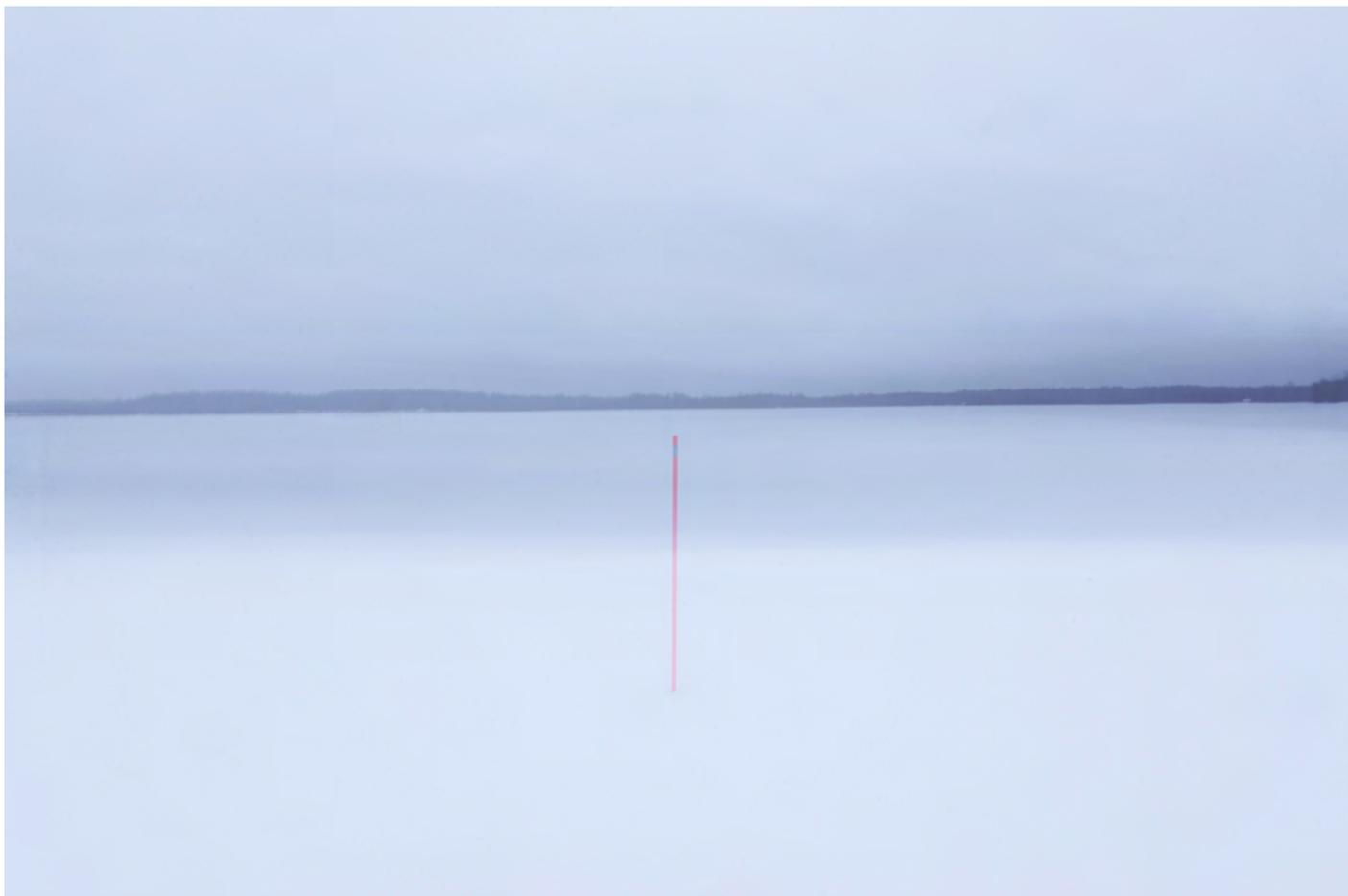
Toutes les photos soumises au concours pourront être utilisées à titre gracieux par le Photoclub Paris Val-de-Bièvre pour sa communication sur la Foire et plus globalement ses activités, y compris sur les réseaux sociaux. En aucun cas, elles ne seront vendues. Les images utilisées seront systématiquement créditées.

ARTICLE 6 – Annonce des résultats

Les gagnants seront informés individuellement par mail et les résultats seront publiés sur le site de la Foire.

ARTICLE 7 – Droit à l'image

Chaque participant déclare être l'auteur des photos soumises. Il reconnaît également avoir obtenu préalablement les éventuelles autorisations nécessaires à



Rémi Lacombe - *Piquet rouge*, acceptée pour la première fois au «German International DVF Photocup 2019»

leur diffusion.

ARTICLE 8 - Responsabilités

Les organisateurs du concours ne pourront être tenus responsables de tout problème lié au déroulement du concours qu'il s'agisse d'une erreur humaine, informatique ou de quelque autre nature.

En cas de force majeure, le Photoclub Paris Val-de-Bievre se réserve le droit de modifier le présent règlement, de reporter ou d'annuler le concours.

ARTICLE 9 - Obligations

La participation à ce concours implique l'acceptation du présent règlement par les concurrents.

Concours « Exposer au Japon »

Un dernier concours vous est proposé cette année pour avoir la chance d'être exposés au Japon, dans le

cadre de nos échanges avec Ashiya photography. L'exposition se tiendra au musée Kitano de Kobe mi-septembre : www.kitano-museum.com. L'exposition aura lieu durant 10 jours.

Compte-tenu des vacances d'été, le dépôt des images au Club est fixé au samedi 22 juin. Jugement interne le 24 juin. 30 photographies sans passe-partout, format maximum de 30x40 cm (y compris la marge nécessaire pour le passe-partout fait par les Japonais).
Thème : « Jeunesse ». Adolescents, jeunes adultes seront vos sujets, qu'ils soient en groupe ou solitaires, enthousiastes ou pensifs.

Voici une belle opportunité d'améliorer votre visibilité picturale au pays du Soleil Levant !

Gilles Hanauer



Hélène Vallas - *BNF boy*, acceptée pour la première fois au «German International DVF Photocup 2019»

Salon de juin

En juin, c'est un salon en Angleterre qui a été choisi. Celui du photoclub de Newton Abbot, ville du Devon.

Il est en images projetées, donc il suffit de fournir les fichiers au format décrit ci-dessous.

Il y a 4 sections :

- Sujet libre en monochrome,
- Sujet libre en couleur,
- Créativité,
- Nature.

Les définitions sont précisées dans la fiche envoyée sur demande. En ce qui concerne la section Nature

il y a des restrictions, par exemple il est autorisé de modifier l'image, par le recadrage, l'exposition, le contraste mais pas d'effacer ou d'ajouter un élément. Vous devez bien sûr, être l'auteur des photographies ou graphismes dans le cas de montages.

La créativité ne consiste pas en l'utilisation d'une magnifique fonction de votre appareil et de logiciel de post-production tels que HDR ou virage, même s'ils peuvent entrer dans le processus créatif.

Il n'est pas possible de proposer la même photographie dans des sections différentes même avec quelques changements.

Dimensions maximales :

- photos horizontales (orientation paysage)

1400x1050,

- photos verticales (orientation portrait) ou carrées
1050x1050,

- taille maximale du fichier : 2Mo,

Profil : sRGB

Format d'enregistrement : JPEG

Veillez à bien respecter les dimensions.

Le nom du fichier sera la section :

C = Couleur, M = Monochrome, R = cRéative et N = Nature suivi d'un numéro de 1 à 4 et du titre de la photo.

Les titres doivent être composés uniquement de lettres (A à Z et a à z) et de chiffres. Mais pas uniquement de chiffres, ni du nom du fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles. La taille limite pour ce salon est de 35 caractères. Chaque image doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé. Pas de caractères spéciaux ou d'accents ou de lettres spécifiques (avec des tildes, des cédilles, barrés par exemple).

Exemple : « C1 feu d'artifice.jpg » pour une photo couleur de feu d'artifice.

Vous les envoyez par mail à salon-201906@poi.org en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, PPSA, etc...) et la civilité que vous souhaitez (Mr/M, Mme/Mrs/Ms, Mlle/Miss etc.) avant le 25 juin. En cas d'envoi par WeTransfer, utilisez cette même adresse. Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.

En vous souhaitant beaucoup de succès, j'attends vos participations.

Une photo refusée dans un salon peut être acceptée et même avoir une récompense dans un autre.

Régis Rampnoux

Salons du Comité départemental de l'Essonne

La saison 2018/2019 est terminée. Vous pouvez dès maintenant préparer la saison 2019/2020. Les premiers thèmes sont les suivants : « Fumées et volutes », en noir et blanc,

« Paysages au fil des saisons », en couleur,

« Architecture des ponts », en noir et blanc et en couleur.

Le dépôt des œuvres au Club, toujours sous passe-partout 30x40 cm, est à faire pour ces trois thèmes le 20 septembre au plus tard. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats et me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

Participation aux concours fédéraux régionaux

Il y a quelque chose qui ne va pas dans le royaume des concours fédéraux régionaux : une photographie au Régional papier monochrome, 3 au Régional couleur papier, 9 au Régional Images Projetées monochrome, 0 au Régional Images Projetées couleur et au Challenge de l'amitié. Pour un gros Club comme le nôtre ce n'est pas reluisant !

Les seuls où notre participation a été raisonnable sont les concours Nature, due à l'entraînement de l'atelier correspondant. D'accord les concours ne sont pas l'alpha et l'oméga de la photo, mais quand même, c'est un exercice salutaire, une émulation, une bonne façon de progresser et, en assistant aux jugements, de voir d'autres façons de faire, d'échanger avec d'autres photographes. Tâchons de faire mieux au concours auteur à l'automne.

Marie Jo Masse



Hervé Wagner

Sorties photo

Ce sont les meilleures images des Sorties photo d'avril 2018 à mars 2019 que les participants vous proposent en une exposition collective jusqu'au 8 juin à la Galerie Daguerre.

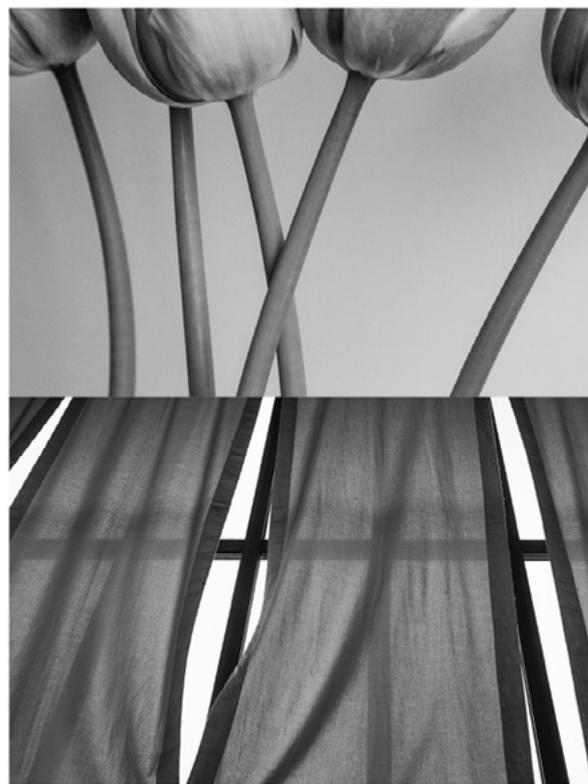
Hervé Wagner

Atelier séries

Construire un ensemble de photographies cohérentes, sur un thème, sur la couleur, sur la prise de vue, sur l'intention de l'auteur, ou dans tout autre registre sans oublier qu'elle doit aussi être agréable à voir constitue un pas appréciable vers ce qui est communément appelé une série.

Loin de nous le débat conceptuel sur la définition de la série. Susciter l'intérêt pour la construction d'une série d'images, approfondir le sujet. Montrer ses travaux aux participants de l'atelier. Comprendre ou être surpris des commentaires de chacun, faire progresser le travail de tous est en résumé le projet de l'atelier.

Nous présenterons pour la première fois une exposition de différentes séries, vues au cours de l'année, du 13 au 29 juin prochain.



Michiko Picco Okoshi - Série *Interface*

Le vernissage auquel nous vous attendons nombreux aura lieu le jeudi 13 juin à partir de 19h.

Pascal Fellous et Christian Deroche

Le programme des prochaines expositions

Après l'atelier Séries, la galerie Daguerre accueillera les expositions du laboratoire argentique, puis les ateliers À la manière de, lomographie, reportage, avant une présentation de nos amis japonais d'Ashiya photography et enfin le concours interne. Nous allons lancer en juin l'appel à candidature aux animateurs pour les expositions collectives de 2020 et faire des propositions pour quelques courtes expositions individuelles... À suivre.

Agnès Vergnes



Thierry Arensma

Paris

Invitation à un photographe

Thierry Arensma vit et travaille dans l'est parisien. Il commence sa carrière comme photographe de studio et de reportage en 1985.

Il ouvre son premier studio en 1990 et réalise indifféremment un travail de commande dans une large gamme de prises de vues : natures mortes, photographies d'architecture, reportages et portraits pour la presse spécialisée, l'édition, la publicité. Il développe depuis 20 ans une pratique de la photographie culinaire auprès de nombreux chefs, tout en poursuivant une collaboration avec de grandes marques.

Parallèlement à son travail de commande, il développe un travail d'auteur axé sur le portrait. Le projet de photographie d'auteur de Thierry Arensma est né de la rencontre entre le voyage (en Inde, Sri Lanka, en Afrique et au Portugal) et le travail du portrait à la

chambre grand format en noir et blanc. La démarche est résolument humaniste, indissociable d'une rencontre avec le modèle, où l'acte photographique est un « instant donné », comme le souligne le titre de l'ouvrage qu'il consacre aux visages de l'Inde et du Sri-Lanka en 2005, édité par Passages d'encre. Renouant avec le classicisme du noir et blanc, le propos de ce travail est de porter un autre regard que celui des catastrophes assénées par les médias et de saisir à travers l'œil du photographe le contraste entre la dignité d'un peuple et sa grande pauvreté. Depuis quelques années, il oriente son travail vers de nouvelles recherches esthétiques en argentique, avec le recours aux appareils grands formats ainsi qu'au film Polaroid depuis la fin de sa fabrication en 1997. La série « HK », réalisée à Hong-Kong en 2010, échappe aux conventions des représentations de la ville moderne. Thierry Arensma propose une vision décalée, paradoxale et poétique de la mégapole, où se côtoie à la fois une certaine forme de désuétude et de futurisme, architecture vertigineuse versus végétation luxuriante.

Les photographies de Thierry Arensma ont fait l'objet d'acquisitions par des collections privées.

Il se propose de vous parler de sa démarche photographique de portraits et d'architecture à la chambre et de la façon dont ce matériel impose à la fois une grande rigueur, une grande patience et une économie dans la manière de réaliser une image, le 11 juin à 20h30 au Club.

Dana Roman

A la découverte du Havre...

Le dimanche 9 ou le lundi 10 juin, je vous propose les balades suivantes :

- centre-ville - plage - bord de mer / quartier Perret, Eglise Saint Joseph - médiathèque Oscar Niemeyer / quartier Saint François et marché au poisson, les Docks, les bassins, le port. Et si vous le souhaitez l'exposition « Raoul Dufy au Havre » au MuMa.

Vous pouvez faire l'aller et retour dans la journée : premier train vers 7h et retour dernier train vers 21h. Il y a aussi des bus « Flixbus » - « Oui-bus » - « Isilines »... Si vous souhaitez dormir au Havre j'ai



Brigitte Duflo-Moreau

de bonnes adresses...

Merci de me contacter, dès que vous êtes inscrits, pour organiser les arrivées (train ou co-voiturage), à l'adresse mail qui sera indiquée dans *L'Hebdoch*.

Marthe Barra

Sortie atypique

Pour le début de l'été (sans avoir vu passer le printemps...), le dimanche 23 juin, je vous propose de découvrir la maison Caillebotte et son parc, son potager et même de vous laisser voguer sur la rivière qui la borde. Pique-nique sur place, à l'ombre des grands arbres qui seront habillés de vert (photo non contractuelle !)

Rendez-vous à la station du RER D, Yerres, à 11h pour rejoindre à pied, en quelques minutes, le site.

Brigitte Duflo-Moreau

Atelier grand-format

Nous organisons un nouvel atelier de prise de vue grand-format le dimanche 9 juin à partir de 14h30. Le thème n'est pas encore défini. Il se déroulera dans les locaux du Club, au sous-sol et sera limité à 4 participants. La priorité sera donnée aux personnes ayant des connaissances de base dans cette technique.

Christian Guyomarch et Jean-Michel Maslana

Atelier livre photographique

Prochaine réunion le mercredi 12 juin avec vos projets et si vous avez rencontré un livre coup de cœur, faites-le nous partager !

Bonne préparation.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Atelier pratique

Le quatrième atelier pratique du cours « Techniques de bases » dont le volet théorique a été dispensé par Gérard Schneck aura lieu le mardi 18 juin. Il est à destination des photographes débutants ou peu expérimentés, et à ceux qui souhaitent compléter leurs bases techniques de prises de vue.

Dans cet atelier nous aborderons les techniques qui permettent de figer un mouvement selon la vitesse du sujet, ou au contraire lui donner un effet de flou ou de filé.

Apportez trépied et flash cobra pour ceux qui en possèdent un et, bien sûr, votre appareil photo. Le rendez-vous est fixé dans la cour du musée du Louvre : au pied de l'arc de triomphe du Carrousel à 20h30 le 18 juin.

Isabelle Morison

Initiation aux techniques d'éclairage

Pour cette dernière séance de l'année, c'est un thème inédit que nous aborderons dans l'atelier : le nu. Comme d'habitude, c'est vous qui collectivement réaliserez les éclairages.

Pour cette séance un peu atypique, le nombre des participants sera strictement limité à 10.

Une priorité sera donnée aux membres qui ont suivi l'atelier tout au long de l'année. Exceptionnellement, les inscriptions seront à faire directement sur mon adresse mail. Elle sera dans *L'Hebdoch* de la semaine prochaine.

SM

Atelier photo avancé – Saison 4

Nous reprogrammons l'atelier photo avancé pour la saison 2019/2020.

Rappels des objectifs de cet atelier :

- 1) Faire progresser la qualité photographique du Club à travers un atelier avancé.
- 2) Permettre aux photographes motivés de progresser à titre individuel dans leur niveau photographique et de pouvoir mieux aboutir certaines de leurs photos.

3) Améliorer la sélection et la préparation des photos du Club pour les concours fédéraux et donc au final améliorer les résultats du Club.

Points d'éclaircissement :

1) Les concours fédéraux ne sont pas la raison unique de cet atelier mais ont néanmoins une importance significative. La participation aux concours fédéraux n'est pas obligatoire pour les participants à cet atelier mais, de fait, cela sera souvent le cas.

2) Le travail de post-production (Photoshop, Lightroom ou tirage argentique) n'est pas une obligation en tant que telle pour cet atelier mais sera très souvent nécessaire. Il faut déjà connaître ces techniques pour participer. D'autres ateliers au Club ont vocation à enseigner la post-production sous toutes ses formes et/ou à donner des conseils techniques. L'atelier, qui se tient chaque premier mercredi du mois à 20h au Club, se fera de la façon suivante :

1) Analyse et amélioration des photos qu'apportent les participants (4 maximum par participant) ; cela aidera aussi à identifier les plus intéressantes et / ou celles éligibles à une sélection en Coupe de France ou au National 1.

2) Ces photos auront déjà fait l'objet autant que possible d'une présélection lors des séances du jeudi soir ou de tout autre atelier et séance d'analyse du Club mais ce n'est pas un critère obligatoire.

3) Puis, revue des tirages refaits suite aux conseils d'amélioration donnés lors des séances précédentes en apportant les tirages avant et après.

Tirages papiers format A4 :

Le papier est l'objectif prioritaire de cet atelier sachant qu'il est ensuite possible de proposer les images numériques correspondantes dans les salons et concours images projetées.

Participations : liste fermée de septembre à décembre pour 10 participants et réouverture des inscriptions en janvier pour la période de janvier à juin. Les participants de septembre/décembre seront prioritaires mais devront confirmer pour le reste de l'année.

Nous demandons un dossier de 4 tirages papier format A4 pour le 20 juillet au plus tard afin de pouvoir sélectionner les participants.

Hélène Vallas et Hervé Wagner

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
					1 13-19h FOIRE DE LA PHOTO	2 8-18h FOIRE DE LA PHOTO
3 18h-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)	4 20h30  Réunion de l'atelier Foire (Collectif)	5 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	6 20h30  Projection et pot Salon Daguerre (I. Mondet, L. Lombard, ME. Coupvent des Gravières)	7 19h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)	8 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	9 9h30  A la découverte du Havre (M. Barra) 9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) 14h30  Atelier grand-format (C. Guyomarch, JM. Maslana)
10 9h30  A la découverte du Havre (M. Barra) 18h-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)	11 20h30  Rencontre avec Thierry Arensma (D. Roman)	12 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse) 20h30  Atelier Techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol	13 19h Vernissage de l'expo atelier séries (C. Deroche, P. Fellous, S. Allroggen) 20h30  Analyse de vos photos - papier (H. Wagner)	14 20h30  Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor)	15 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	16 9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) 14h-18h  Atelier cyanotype (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>17</p> <p>18h-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Photoshoph (V. Coucosh)</p>	<p>18</p> <p>20h  Atelier reportage N1 (M. Bréson)</p> <p>20h30 Conseil d'Administration. Rdc</p> <p>20h30  Cours pratique : vitesse et mouvement. Rdv cour du musée du Louvre, au pied de l'arc de triomphe du Carrousel (I. Morison)</p>	<p>19</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h  Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p> <p>20h30  Atelier roman-photo (A. Andrieu). Hors les murs</p>	<p>20</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - clé (MH. Martin)</p>	<p>21</p> <p>20h30  Initiation studio (S. Moll)</p>	<p>22</p> <p>10h30  Réunion des animateurs (A. Vergnes)</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>23</p> <p>9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)</p> <p>11h  Sortie atypique : maison de Caillebotte. Rdv à la station Yerres du RER D (B. Duflo-Moreau)</p> <p>15h  Visite expo Sally Mann au Jeu de Paume (A. Vergnes)</p> <p>21h  Sortie nocturne. Rdv place de Valois, 1er arr Analyse des photos le 29/06 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>
<p>24</p> <p>18h-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Photoshoph (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil)</p>	<p>25</p> <p>20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc</p>	<p>26</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p>27</p> <p>20h30  Mini-concours NB (V. Coucosh)</p>	<p>28</p> <p>20h  Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p> <p>20h  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p>	<p>29</p> <p>11h  Analyse (sortie nocturne du 23/06) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h-18h  14'Arts, portes ouvertes Club</p>	<p>30</p> <p>9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)</p> <p>14h-18h  14'Arts, portes ouvertes Club</p>

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
					1 FOIRE DE LA PHOTO	2 FOIRE DE LA PHOTO
3	4	5 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	20	21	22	23
24 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	25	26	27	28	29	30

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription